



CROCODILE LADY

Le temps d'une collaboration visionnaire avec Lacoste, Zaha Hadid laisse de côté ses constructions monumentales. L'architecte anglo-irakienne, star du mouvement déconstructionniste, a entraîné son studio de design et d'architecture dans la redécouverte du fameux logo crocodile. En résulte une collection étonnante de chaussures unisexes, en édition très limitée, née d'une interprétation dynamique du logo de la marque. "Le design émanant de cette collaboration avec la chaussure Lacoste permet d'évoluer vers une dynamique fluide", explique Zaha Hadid. La bottine Lacoste prend une identité tactile. Pour obtenir un aspect graphique, une série de plaques en métal ont été apposées à chaud sur le cuir afin de créer un effet de relief. À la suite de l'opération "Save your Logo" menée de front par Lacoste, cette coopération reflète une fois de plus la transversalité vers laquelle tend la marque. **Rachid Benhassain**

Édition limitée Lacoste Zaha Hadid pour Lacoste, en exclusivité chez Colette, Dover Street Market à Londres et 10, Corso Como à Milan.

REFUGE URBAIN

Les institutions américaines adorent promouvoir leur jeunesse. À New York, le Museum of Modern Art et le P.S.1 ont désigné le lauréat du programme dédié aux jeunes architectes : la firme MOS, composée de Michael Meredith et de Hilary Sample.

Le projet gagnant nommé "Afterparty" donne la possibilité aux deux architectes de se projeter dans le grand parc d'entrée du P.S.1. Avec 70 000 dollars, ce "refuge urbain" consacré à de futurs concerts mise sur un retour aux solutions primitives. Le commissaire Barry Bergdoll explique : "Le projet tourne autour du développement durable et d'un retour à l'essentiel, en travaillant sur l'altération du climat pour donner des réponses simples." Pas de bâtiment lourd ; MOS préconise une structure entre cheminée et de tentes bédouines, avec ouvertures sur le ciel pour qu'agisse un micro-climat qui en rafraîchira plus d'un pendant l'été new yorkais.

Ce genre de prix invite les architectes à trouver des solutions face à une économie réduite et aux enjeux publics importants. Loin de l'architecture formaliste et froide, on retourne à des solutions primitives qui se recyclent (les structures en aluminium de "Afterparty" le seront). Les cinq finalistes témoignent d'un même souci écologique : utilisation du vent avec des ballons flottants chez Bade Stageberg Cox, ou encore maximum d'excès sensoriel pour un coût de matériau minimal avec Para-project. Tous les projets sont visibles au P.S.1 pour une exposition estivale, histoire de rappeler les enjeux actuels d'une architecture interdisciplinaire et à faible empreinte écologique. **Damien Delille**

MoMA / P.S.1 Young Architecture program 2009, P.S.1, New York, visible à partir de juin 2009 www.ps1.org



HIGH DESIGN

À l'entrée de la fondation londonienne, le visiteur s'arrête net : sous onze mètres de plafond, "Nuage III", la dernière installation de l'artiste de lumière Thierry Dreyfus, se fragmente dans l'air. "Née d'une pièce tirée en édition limitée et présentée à Design Miami/Basel, cette suspension s'adapte aux proportions du volume qui la reçoit : l'entrée cathédrale de la Fondation Louise Blouin à Londres", explique Julien Lombrai, co-fondateur de la galerie londonienne Carpenters Workshop, qui investit les lieux pour un "Design Show" estival.

Composée de trois cents cubes de béton de tailles différentes et d'un miroir posé au sol, l'installation habite l'espace et réconcilie, à son contact, "explosion statique" et "instant suspendu". Selon Thierry Dreyfus, tout se passe comme si "l'instant attendait de reprendre sa vibration. Opposant la vitesse de la lumière à l'immobilisme, ce nuage de cubes se fige en un 'arrêt sur instant'. De plus, par le miroir inversé au sol et le glissement des reflets du regard de chacun, l'installation recrée le mouvement au contact de cette vision d'apesanteur. Elle attrape, aspire l'attention sensible, en replaçant la lumière dans un instant de silence, hors des veines cérébrales".

Passée cette sculpturale entrée en matière, on découvre un impressionnant panel d'œuvres de Design Art comme la lampe "Smoke" de Mathieu Lehanneur, la "Lathe Chair I" de Sebastian Brajkovic, le "Body Sofa" de l'Atelier Van Lieshout... Commissaire de l'exposition, Natalie Kovacs nous renvoie à une nouvelle définition du design qui place la discipline bien au-delà de son acception "décorative". Explorant la relation organique qui nous lie aux objets qui nous entourent, elle nous renvoie à une vision d'un monde à la fois ludique et futuriste, qui place la création design par-delà le champ du réel. **Marie Le Fort**

Design High @Louise Blouin Foundation, jusqu'au 30 août 2009

Nuage III, installation de Thierry Dreyfus (2009), 3 Claf Street London W11 4BE, www.lfbfoundation.org